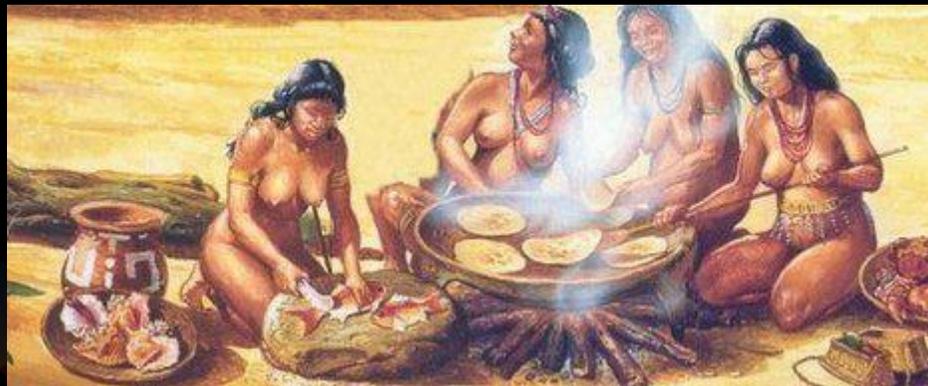


SEMINAIRE du MAI 2021 : Enseigner l'histoire et la géographie des  
Antilles et la Caraïbe du cycle 3 à la Terminale

# PEUPLES PREMIERS DES AMÉRIQUES : IDÉES REÇUES ET NOUVELLES APPROCHES

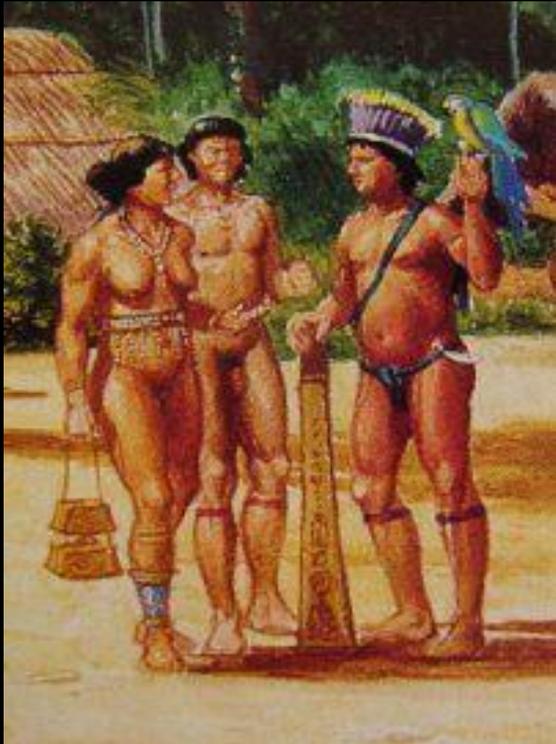
## Les Kallinagos des Petites Antilles



femmes kalinas [www.scoop.it](http://www.scoop.it) topic les-amerindiens-des-caraibes

G. ARTIGOT, F. JANNAS  
Académie de Martinique, mai 2021

**Les Kallinagos sont les Amérindiens peuplant les Petites Antilles au XVème siècle. Ils se nomment eux-mêmes kallinagos, « hommes forts » du nom de leur ancêtre mythique éponyme<sup>1</sup>. Cependant, la société kallinago est mal connue en l'absence de sources écrites.**

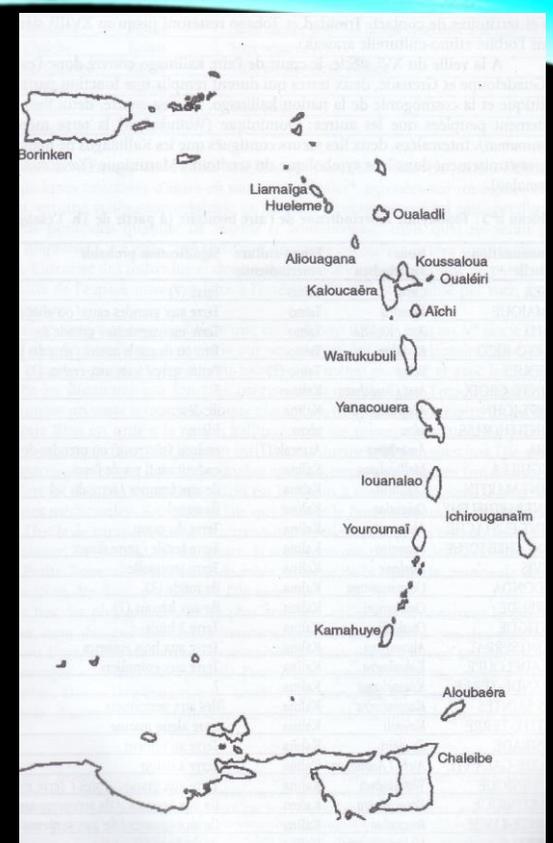


Kalina, jm.surtour

Les relations avec les Espagnols durant le XVIème siècle sont trop ponctuelles et violentes pour permettre des observations.

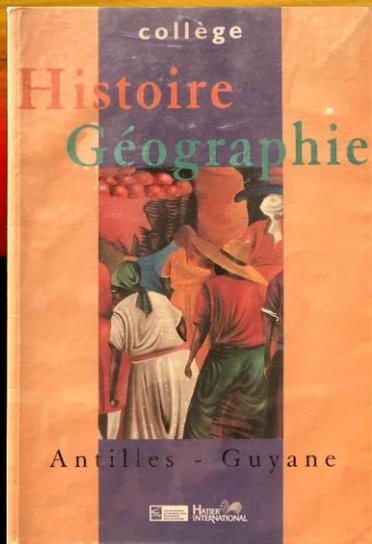
Lorsque les Français et les Anglais s'installent dans les îles vers 1630, la société des kallinagos a déjà été transformée par plus d'un siècle de contacts

- avec les Européens,
- avec les Taïnos des Grandes Antilles venus se réfugier de la colonisation espagnole,
- avec des Amérindiens venus du continent (Guyanes).



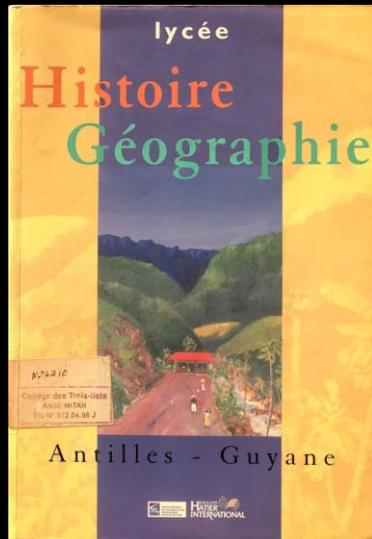
Source : Jean-Pierre Sainton (dir) *Histoire et civilisation de la Caraïbe*, Paris, 2015. Carte réalisée d'après les recherches de Thierry Létang

<sup>1</sup> Relations de l'île de la Guadeloupe du RP Raymond Breton (1642), in Jean-Pierre Sainton (dir) *Histoire et civilisation de la Caraïbe*, Tome1, chap 2, Karthala, Paris, 2015

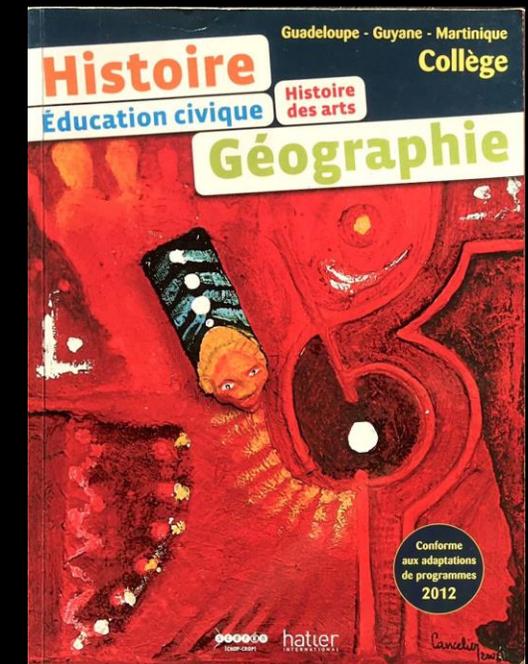
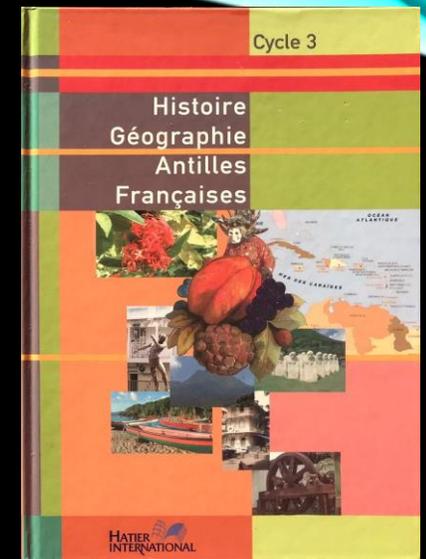


On les nomme kalinagos depuis moins de 10 ans.

Avant, était utilisée une profusion de termes comme synonymes : **Indiens, Caraïbes, Indigènes, Kalinas<sup>2</sup>**, ce qui entretenait une confusion sur l'origine ethnique des kalinagos. Ils étaient qualifiés de **Caraïbes violents et anthropophages**, peuple envahisseur ayant éliminé les **Arawacks, peuple autochtone et pacifique**.



A partir de 2003 ils sont présentés comme les descendants des **Calinas** de Guyane se nommant comme leur chef, **Calinago<sup>3</sup>**. Ces Amérindiens de Guyane ont migré dans les Antilles ce qui a conduit au développement « d'une culture amérindienne insulaire en s'adaptant aux conditions de vie de l'archipel »<sup>4</sup>.



2 manuels d'adaptation de programme Hatier international collège et lycée, 2001

3 *Histoire, géographie, Antilles françaises, cycle 3*, Hatier International, 2003

4 *Histoire, géographie, EMC, Histoire des Arts*, Hatier International, 2012

# Nouvelles approches scientifiques sur les Kallinagos

- 1 – L'origine ethnique arawack**
- 2 – Stéréotypes ou réalités ? Anthropophagie rituelle, diglossie et matrilinearité chez les sociétés kallinagos**
- 3 - Y a-t-il un « tombeau des Caraïbes » ?**
- 4 – Peut-on parler de Génocide des peuples premiers de la Caraïbe?**
- 5 - La patrimonialisation des héritages amérindiens en Martinique et Guadeloupe**
- 6 - Proposition d'activités niveau collège (cycles 3 et 4) et lycée (Seconde)**
- 7 - Bibliographie indicative**

## I-L'ORIGINE ETHNIQUE ARAWACK DES KALLINAGOS



Premier voyage  
(1492-1493)

Rappel : la légende des Caraïbes ayant exterminé les Arawack est née de la rencontre des Espagnols avec les Taïnos dès 1492 lors du 1er voyage de Christophe Colomb.

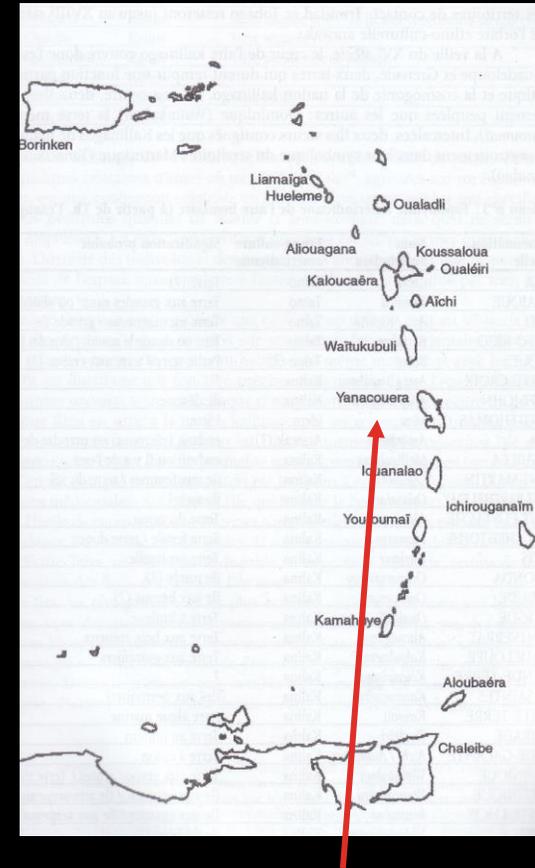
Lorsque Christophe Colomb touche terre à l'île de Guanahani dans les Bahamas puis à Cuba et Ayiti, il rencontre une population « nue..., de belle stature.... et craintive... »<sup>2</sup> qu'il nomme Indiens. Eux-mêmes se nomment « taïnos » ou « nitaïnos ». Sédentaires, ils vivent dans des villages organisés en caciquat<sup>3</sup>.

2 lettre de Christophe Colomb à Luis Santagel, intendant général d'Espagne, février-mars 1493, manuel collège 2011, p 20

3 Histoire et civilisation de la Caraïbe, op cit. chap 2



José Garnelo y Alda Premier Hommage à Christophe Colomb, le 12 octobre 1492, Musée naval de Madrid 1892 Photo Stock - Alamyalamyimages.fr

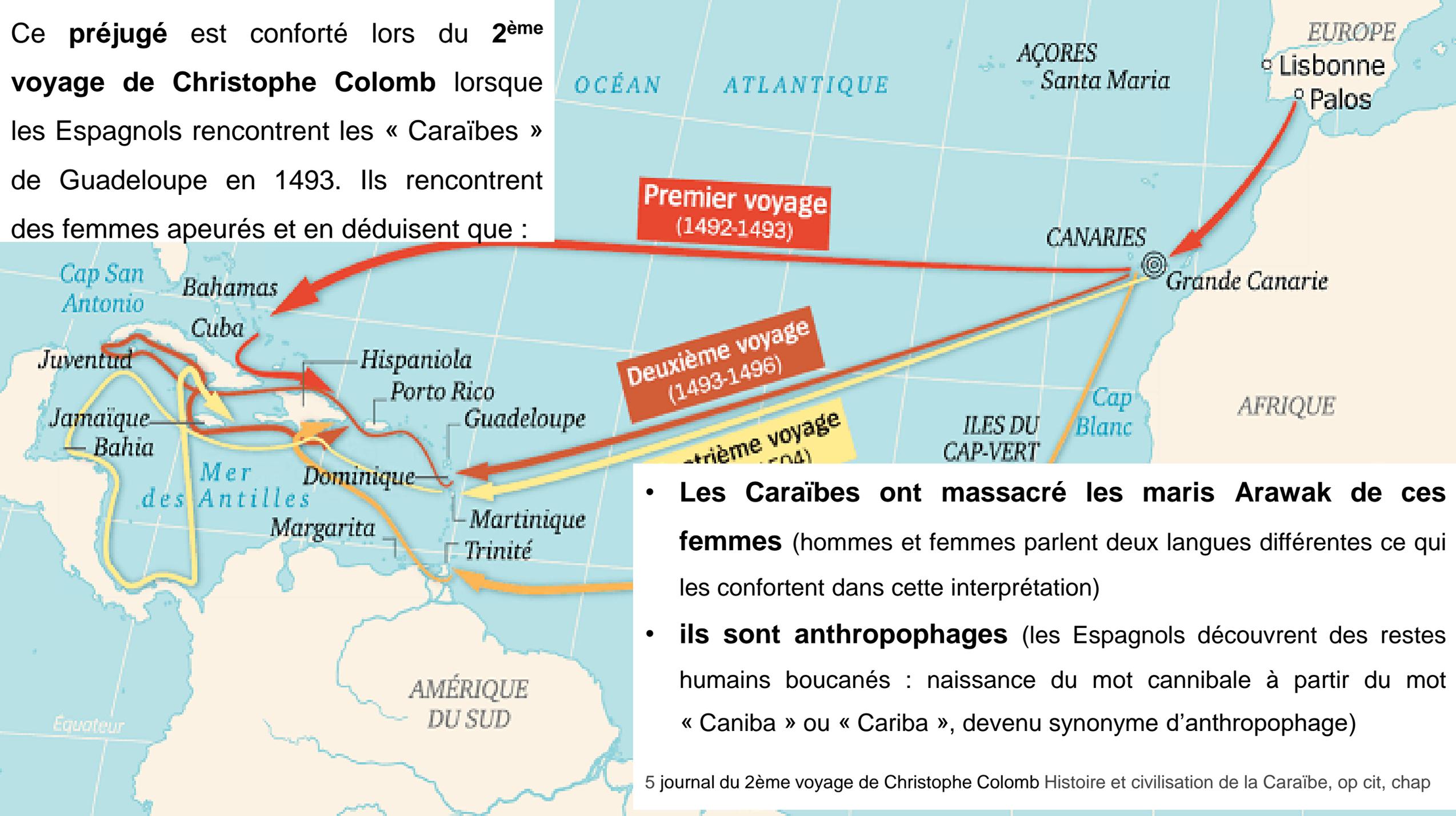


Ceux-ci lui apprennent que des « **Caniba** » ou « **Cariba** » mangeurs d'hommes vivent dans les îles du sud<sup>4</sup>. Pour les Taïnos, ce vocable signifie « hommes terribles ».

Mais se forge alors le malentendu historique qui a perduré pendant plus de 5 siècles : les Espagnols nomment ce peuple **Caraïbe** et le distinguent des **Taïnos des Grandes Antilles**.

<sup>4</sup> Histoire et civilisation de la Caraïbe, op cit, chapitre 2

Ce **préjugé** est conforté lors du **2<sup>ème</sup> voyage de Christophe Colomb** lorsque les Espagnols rencontrent les « Caraïbes » de Guadeloupe en 1493. Ils rencontrent des femmes apeurés et en déduisent que :



**Premier voyage**  
(1492-1493)

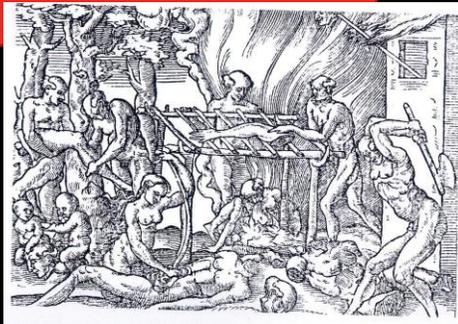
**Deuxième voyage**  
(1493-1496)

**Troisième voyage**  
(1498)

- **Les Caraïbes ont massacré les maris Arawak de ces femmes** (hommes et femmes parlent deux langues différentes ce qui les confortent dans cette interprétation)
- **ils sont anthropophages** (les Espagnols découvrent des restes humains boucanés : naissance du mot cannibale à partir du mot « Caniba » ou « Cariba », devenu synonyme d'anthropophage)

Cette **représentation stigmatisante** d'une population **considérée hors civilisation** par une **grille de lecture religieuse et occidentale qui se considère supérieure** va se transformer en vérité historique durant 5 siècles.

Source : caribes sanguinaires atlas-  
caraibe.certic.unicaen.fr



Ainsi sont posés les prémisses d'un

**système colonial répressif** qui s'articule autour

- d'une **idéologie** ultra-catholique et manichéenne
- alimentant des **préjugés** où toute forme de civilisation non chrétienne est perçue comme inférieure
- débouchant sur des **discriminations**, un comportement collectif aboutissant à des mesures d'exclusion légitimant le massacre des dites populations.

**Les cadres mentaux** nient toute valeur intrinsèque aux cultures amérindiennes. D'autant plus que l'objectif des Espagnols est de prendre possession de ces nouveaux territoires, trouver de l'or et soumettre ces populations.

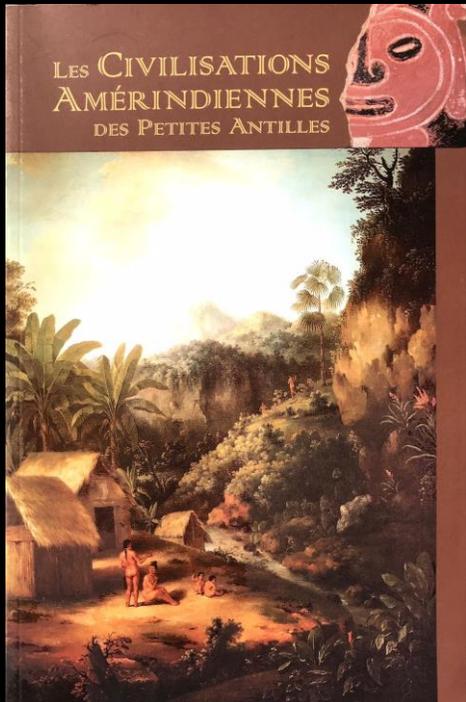
D'ailleurs, progressivement, le terme **Caraïbes** est utilisé par les Espagnols pour désigner les Indiens considérés comme hostiles, à réduire en esclavage ou à éliminer.



Les **sources écrites postérieures** perpétuent cette légende.

Ce sont principalement des **chroniques** relatant les 20 premières années de la colonisation française dans la Caraïbe écrites par une quinzaine d'auteurs<sup>5</sup> : voyageurs, flibustiers et religieux missionnaires.

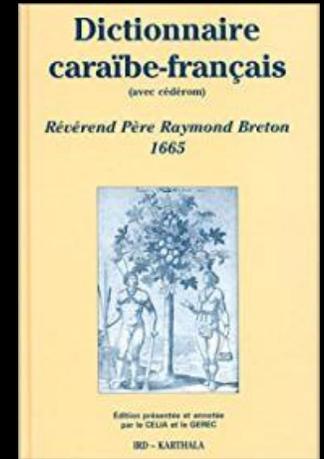
Ces témoignages sont importants car ils nous informent sur le quotidien des Amérindiens et leur description physique.



Notamment les écrits de :

- **RP Raymond Breton** qui vécut avec les Amérindiens des Petites Antilles pendant 20 ans de 1638 à 1667
- le père Du Tertre et le père Bouton

Deux dictionnaires et un précis de grammaire rédigés par le père Breton entre 1664 et 1667 sont inestimables car ce sont les principaux vecteurs qui nous permettent aujourd'hui de connaître la langue des kalinagos et leur mode de conceptualisation.



Cependant, on ne peut ignorer **le prisme déformant** de ces témoignages d'Européens qui sont avant tout centrés sur le projet de colonisation et d'évangélisation.

Il faut donc les passer au **crible de la critique historique** car ils perpétuent la confusion entre Arawacks et Caraïbes.

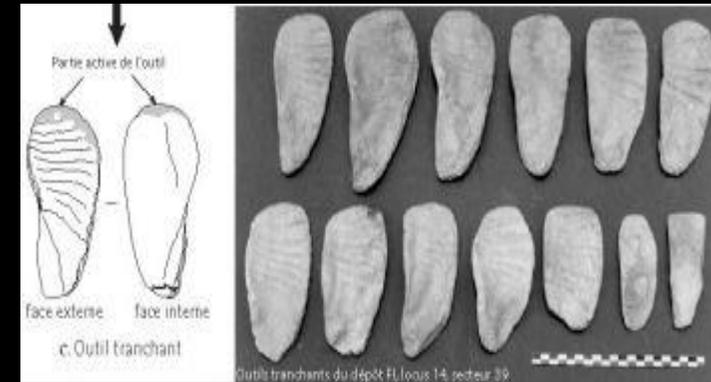


Même si, rarement, certains textes comme celui de l'Anonyme de Carpentras rédigé entre 1618 et 1620 et publié par Jean-Pierre Moreau relate une expérience positive et témoigne de l'humanité des Caraïbes (cinq sont regroupés dans *Voyageurs anonymes aux Antilles*)<sup>6</sup>

Ces sources écrites ne permettent donc pas de connaître ni l'origine des Kallinagos ni leur histoire. Ce sont **l'archéologie et l'ethno-anthropologie** qui ont renouvelé l'approche historique.

Les **artefacts archéologique** mis à jour dans toutes les Antilles ont permis de diviser le passé précolombien en **deux grandes périodes**<sup>7</sup>

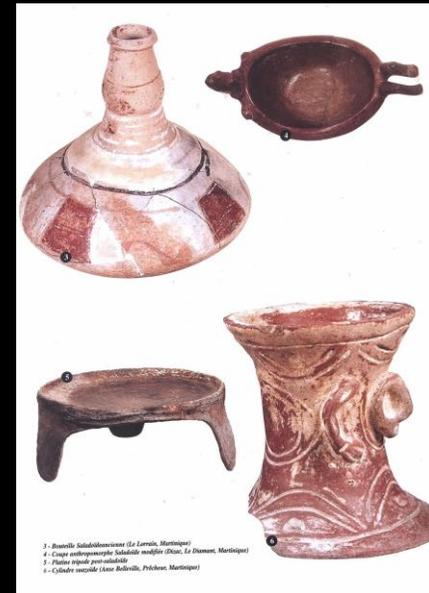
**1 - Un âge précéramique** (dont témoignent des objets façonnés en pierre taillée ou polie et en coquillage) correspondant à des **1ères migrations** à partir de **l'Amérique centrale** (péninsule du Yucatan) ou **du nord** (Floride ?) en direction des **Grandes Antilles** vers **- 5000 / -4000 avt JC**. Ces populations seraient descendues vers les Petites Antilles vers -700/-600 sans s'y installer : **nomades maritimes** (traces de campements temporaires comme à l'anse caffard datant de -1500)



*Mutations des sociétés précolombiennes sur l'île de Saint-Martin, Petites Antilles, journal.org, Dominique Bonnissent, 2007*

<sup>7</sup> entretien avec Benoit Bérard, archéologue professeur à l'UAG

**2 - Un âge céramique** caractérisé par la fabrication d'objets en poterie témoignant d'une **culture matérielle uniforme** qui correspondrait à une **2<sup>ème</sup> période de migrations à partir du delta de l'Orénoque et du bassin guyano-amazonien** dans la **2<sup>ème</sup> moitié du 1<sup>er</sup> millénaire avt JC** qui auraient peuplé les Petites Antilles. Leur arrivée en Martinique daterait de 200 à 100 avt JC. Ce sont des agriculteurs nomades qui maîtrisent la technique de la céramique, **ancêtres des Kallinagos et des Taïnos.**



Source : *Les civilisations amérindiennes des Petites Antilles*, op cit

- **3 périodes** sont distinguées dans l'âge céramique :
  - **Céramique Ancien (350 avt à 400 ap)**
  - **Céramique moyen (400 ap à 1250 ap)**
  - **Céramique récent (1200 à la rencontre avec les Européens)**



# Comment sont créées ces périodes?

Données archéologiques majeures (Petites Antilles)<sup>18</sup>

Cultures archéologiques	Site éponyme	Dates	Origine et mode de transmission	Style et décors
Saladoïde ancien  (6)	Site de Saladero (bas Orénoque) Venezuela	-500 à 350 ap. J-C	Migration depuis l'Orénoque	Coupes avec croisillons incisés ou lignes courbes Motifs géométriques peints blanc sur rouge
Saladoïde modifié  (7)		350 à 650 ap. J-C	Evolution endogène	Décors polychromes Bord des peintures épaissi
Troumassoïde  (8)	Site de Troumassé (Sainte-Lucie)	750 à 1050 ap J-C	Evolution endogène sans influence extérieure, ni phénomène migratoire	La céramique continue à porter des décors de peinture rouge, noire et blanche organisés en bandes avec des incisions courbes. Décors de plus en plus sobres
Suazoïde  (9)	Site de la savane de Suazey (Grenade)	1050 à 1400 ap. JC	Evolution sur place (pas de migration)	Poteries plus frustes - Parois épaisses - Formes peu variées avec marmites à bord droits

<sup>17</sup> J. Petitjean Roget, « L'archéologie martiniquaise » dans *L'archéologie précolombienne aux Antilles Françaises. Parallèles 36/37*, 3<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> trimestre 1970.

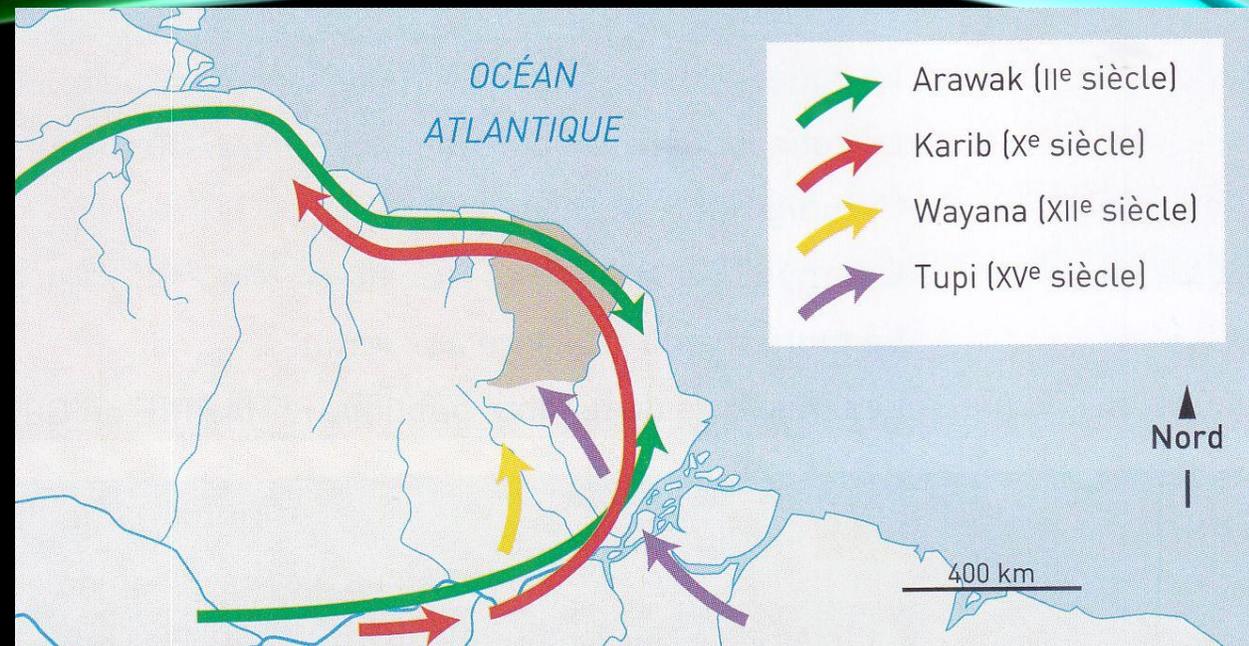
<sup>18</sup> Tableau réalisé à partir d'un article de B. Bérard, « Caraïbes et Arawaks, caractérisation culturelle et identification ethnique », dans *Les civilisations amérindiennes des Petites Antilles*, Fort-de-France, 2003.

Chaque période correspond à une **évolution des techniques de céramiques** (forme et ornementation). En archéologie précolombienne, la culture est **éponyme**, baptisée du nom du lieu le plus ancien où ces objets ont été trouvés, identifiés et décrits.

La **culture saladoïde** correspond aux techniques de fabrication développées à Saladero au Venezuela et retrouvées dans les Petites Antilles. Elle se rattache à **l'âge céramique ancien**.

Les techniques de culture céramique évoluent ensuite **de manière endogène** et non pas par importation. Il n'y a pas de trace archéologique de substitution d'une technique importée par une autre population, **pas de trace d'une hypothétique invasion Caraïbe**.

De plus, les ethnolinguistes ont comparé les **langues continentales** et les **parlers insulaires** ce qui a permis d'identifier une origine ethnique commune aux Taïnos des Grandes Antilles et aux Kallinagos des Petites Antilles : ces parlers sont des variantes issues d'un seul et même tronc commun appartenant à la **famille linguistique arawak**.<sup>8</sup>

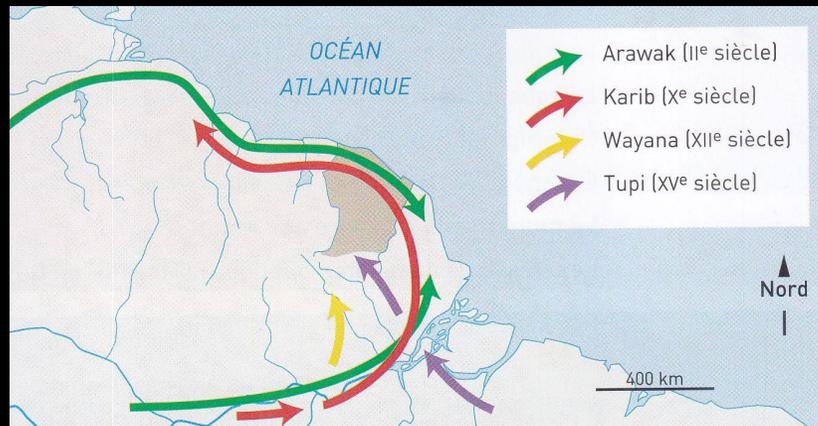


Source : migrations amérindiennes dans le bassin guyano-amazonien, *Histoire-Géographie Guadeloupe, Martinique, Guyane*, Hatier International, CNDP-CRDP, 2012

De plus, les **cosmogonies** des calinas continentaux sont proches de celles des kallinagos et des Taïnos démontrant une parenté.

# EN RESUME

- Des populations de **souche culturelle arawack** ont migré du bassin guyano-amazonien vers les Antilles vers le IVème ou IIIème s avt JC et les ont peuplé.

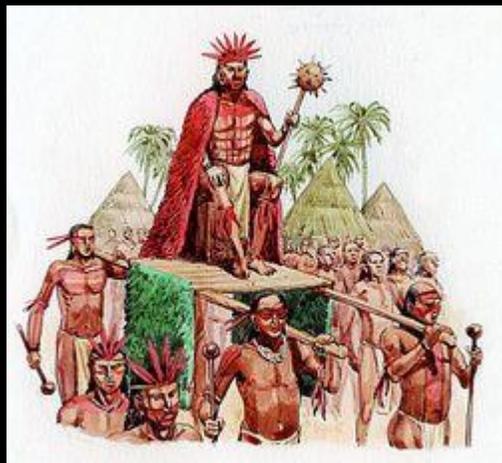


Source : Migrations des populations arawak du bassin guyano-amazonien vers les Antilles, *Histoire-Géographie Guadeloupe, Martinique, Guyane*, Hatier International, CNDP-CRDP, 2012

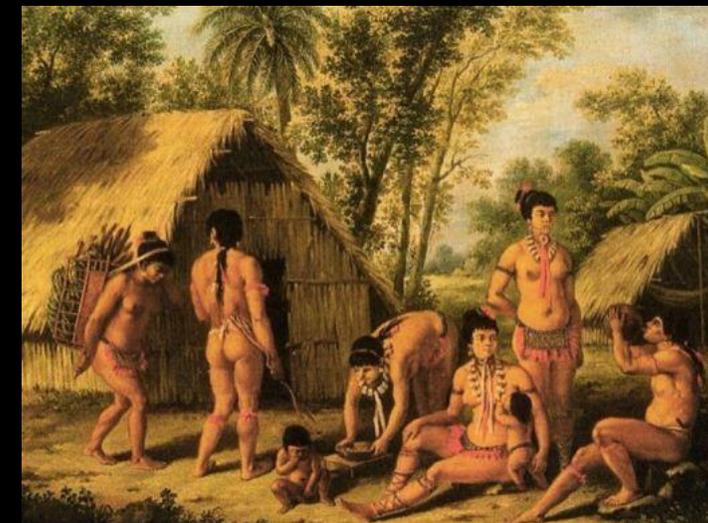
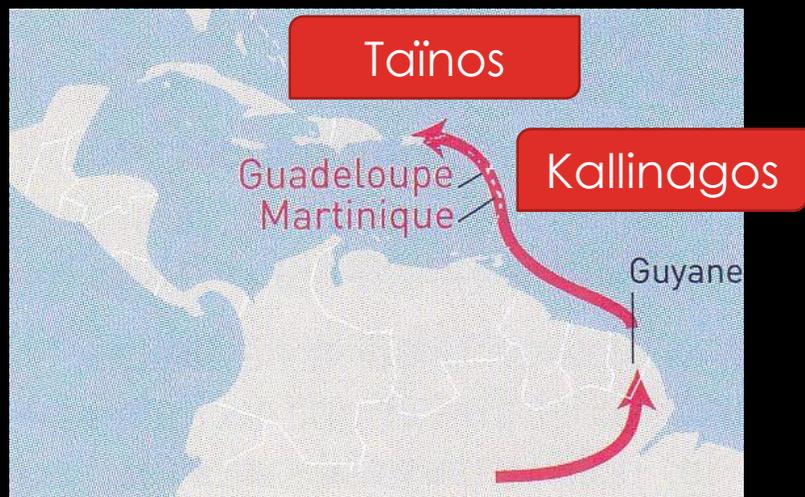


Elles ont ensuite connu des **transformations endogènes**.

La société **Tainos** des **Grandes Antilles** est le produit de l'évolution qui s'est opérée sur plusieurs siècles, dans ces territoires plus grands et favorables au développement de l'agriculture et de la sédentarisation.



Source : <https://puertoricoecpi.weebly.com>



Source : wiki. Tableau d'Agostino Brunias

Dans les Petites Antilles, de la Guadeloupe à Grenade, les populations ont développé des **sociétés insulaires d'agro-céramistes mobiles** dotées d'une structure sociale moins hiérarchisée qui se regroupent sous le nom de **Kallinagos au XVème siècle**.

Ainsi, toutes les populations amérindiennes des Antilles ont la même origine ethnique (arawack) et se sont lentement différenciées sur plusieurs siècles. Pas d'invasion caraïbe.

## 2 - Anthropophagie rituelle, diglossie et matrilinearité chez les kallinagos

### L'Anthropophagie rituelle <sup>8</sup>

La catégorie « anthropophage » a été créée par les Espagnols pour justifier le massacre des populations considérées « hors civilisation ».

Ces propos largement relayés par les sources écrites sont attestés par des données archéologiques (os humains coupés et cuits) mais pas partout. Au XV<sup>ème</sup> siècle, les Taïnos ne pratiquent plus l'anthropophagie.

Par contre en Guyane et en Martinique, ces pratiques sont prouvées même si certains auteurs le contestent.

<sup>8</sup> entretien avec Benoit Bérard, Maître de conférences en archéologie précolombienne à l'UAG

Cette **anthropophagie rituelle** destinée à ingérer la force de l'ennemi constitue en fait **une réparation**.

Les hommes (et uniquement les hommes) sont mangés pour récupérer la force qui a été prise au groupe quand eux-mêmes ont mangé des membres de la famille.

Chez les kalinas continentaux et les kalinagos insulaires, le corps a une puissance spirituelle. Manger un homme conduit à voler une partie de la puissance spirituelle du groupe car celle-ci est collective. Le *Boyé* (shaman) s'appuie sur la force spirituelle de chacun des présents. Si un membre de cette société est ingéré par un groupe ennemi, c'est la force du groupe qui est affaibli. Il faut donc que l'autre soit mangé à son tour pour que le groupe récupère sa force.

S'inscrit ainsi un cycle permanent de la vengeance par la nécessité de récupérer la puissance spirituelle prise par l'ennemi.

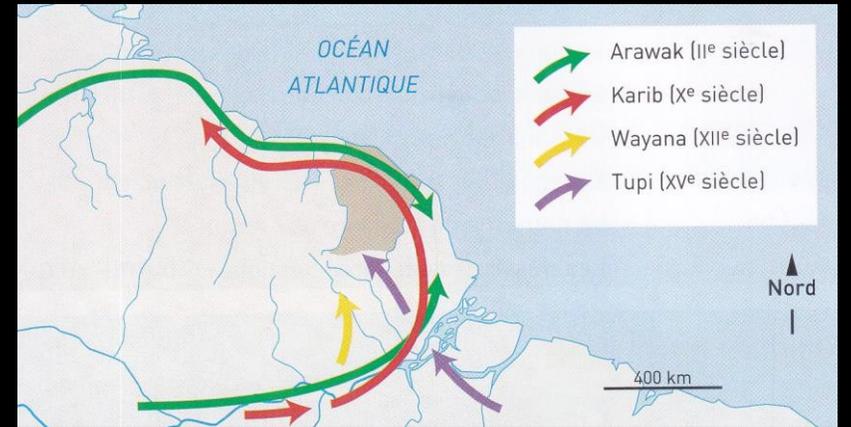
Cette anthropophagie rituelle est d'ordre religieux dans l'objectif de maintenir l'équilibre en s'appuyant sur la puissance spirituelle de tous ses membres.

## La diglossie

les hommes et femmes kalinagos parlent deux langues différentes : la vraie langue est celle des femmes.

Les hommes de la catégorie des guerriers en contact commerciaux ou guerriers avec les populations de langue caraïbe en Guyane ont enrichi leur vocabulaire de mots caraïbe. Ils parlent une langue caractérisée par une grammaire 100 % arawak et un vocabulaire à 75 % arawak et 25 % caraïbe.

- **Les sociétés amérindiennes des Antilles** (Taïnos et kalinagos) sont matrilineaires. Dans ces sociétés patriarcales l'appartenance à la famille se fait par la mère avec une transmission d'oncle à neveu.



*Une société matrilineaire*

En conclusion, vous aurez compris qu'une partie du voile est levé quant à l'histoire des kalinagos grâce à l'étude croisée des sources écrites, archéologiques et ethnologiques. L'ensemble de ces données permet de donner une vision dynamique des mœurs et des techniques.

Cependant l'histoire des Kalinagos reste à écrire dans un cadre qui lui serait propre et qui reste à déterminer.

Car le découpage temporel classique entre préhistoire et histoire n'est pas pertinent dans l'espace des Caraïbes. L'histoire occidentale débute avec l'écrit donc les Amérindiens seraient des peuples non historiques restés dans la préhistoire au XVème siècle ?

Ils ne rentrent pas non plus dans les subdivisions du temps préhistorique divisé en paléolithique / néolithique : Il existe le terme de proto-histoire qui désigne cet espace-temps où se côtoient dans des espaces différents histoire et préhistoire. Mais ce n'est pas satisfaisant pour comprendre la spécificité des sociétés kalinagos, sociétés d'agriculteurs-céramistes nomades et mobiles.

# BIBLIOGRAPHIE

## Sources

- **Breton Raymond R.P.**, *Relation de l'île de la Guadeloupe (1647)*, Basse-Terre : Société d'histoire de la Guadeloupe, 1978
- **Breton Raymond R.P.**, *Dictionnaire caraïbe-français (1665)*, Paris, réed. Karthala, 1999 (BCF)
- **Du Tertre Jean-Baptiste R.P.**, *Histoire générale des isles de St Christophe, de la Guadeloupe, de la Martinique....*, Paris, Langlois, 1654, *Histoire générale des Antilles habitées par les Français*, Fort de France, Kolodziej , 1978, 4 vol
- **Grunberg Bernard, Roux Benoît, Grunberg Josiane**, *Voyageurs anonymes aux Antilles*, Editions l'Harmattan, Paris, 2015 : Les relations anonymes, qui retracent notamment la colonisation, sont nombreuses et portent en général le nom du lieu où elles ont été écrites. Pour les Petites Antilles, on connaît cinq relations, publiées ici : celle de l'Anonyme de Carpentras, de l'Anonyme de Saint-Christophe, de l'Anonyme de Grenade, celle du "gentilhomme écossais" et celle de l'Anonyme de Saint-Vincent. Ces documents apportent un regard souvent original sur les événements et se démarquent des Histoires et Relations des religieux. Cet ouvrage est l'édition critique de ces documents.
- **Moreau Jean-Paul** (présenté par), *Un flibustier français dans la mer des Antilles*, Petite Bibliothèque Payot Voyageur, Paris, 2004

## Ouvrages et articles spécialisés :

- **Benoît Bérard:**

- *Caraïbes et Arawaks, caractérisation culturelle et identification ethnique. Les civilisations amérindiennes des Petites Antilles*, 2004. fhal-01677455f
- historique de la recherche archéologique précolombienne dans les Antilles : gros plan sur la Caraïbe francophone, <https://hal.univ-antilles.fr/hal-01290831>
- *De l'archéologie précolombienne au patrimoine antillais : la patrimonialisation des héritages amérindiens en Martinique et en Guadeloupe*. Outre-Mers Revue d'Histoire, Société française d'histoire d'outre-mer, 2014, 102 (382-383), pp.237-251.
- *Martinique, terre amérindienne. Une approche pluridisciplinaire*. Leyde: Sidestone Press. 2013 (<https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00975450>)

## Ouvrages et articles spécialisés :

- **Bérard Benoît, Lafleur Gérard.** *Français et Indiens dans la Caraïbe, XVIe-XVIIIe siècles.* Havard G. et M. Augeron. Un continent en partage. Cinq siècles de rencontres entre Amérindiens et Français, Les Indes Savantes-Rivages des Xantons, pp.53-64, 2013, 97
- **Celma Cécile (dir),** *Les civilisations amérindiennes des Petites Antilles,* Conseil général de la Martinique, 2011 (avec une carte de l'espace amérindien élaboré à partir des travaux de Thierry l'Etang et une bibliographie de la question)
- **Grunberg Bernard (dir),** *A la recherche du Caraïbe perdu. Les populations amérindiennes des Petites Antilles de l'époque précolombienne à la période coloniale,* Paris, l'Harmattan, 2009
- **Perrot-Minnot Sébastien,** *L'épopée du peuple Garifuna, L'histoire des « Caraïbes Noirs »,* Revista D, Prensa Libre , Guatemala, avril 2020.
- **PETIJEAN ROGET Henry,** *L'héritage amérindien,* Mission académique maîtrise des langages Guadeloupe, [https://www.ac-guadeloupe.fr/circonscriptions/bouillante/docindex5a/lang\\_kreyol\\_25.pdf](https://www.ac-guadeloupe.fr/circonscriptions/bouillante/docindex5a/lang_kreyol_25.pdf)
- **Sainton Jean-Pierre (dir),** *Histoire et civilisation de la Caraïbe (Guadeloupe, Martinique, Petites Antilles), Tome 1, le temps des Genèses, des origines à 1685,* Ed Maisonneuve et Larose, 2004

## Ressources pédagogiques :

- *Les Amérindiens des petites Antilles à travers les sources et la littérature du Vème siècle avant JC à nos jours*. Dossier documentaire du musée départemental d'archéologie et Conseil Général de la Martinique, 2011
- <https://la1ere.francetvinfo.fr/martinique/l-histoire-des-tribus-amerindiennes-qui-ont-migre-au-9e-siecle-notamment-vers-la-martinique-883568.html> (18/10/2020)
- <https://www.martinique.franceantilles.fr/actualite/sciences-et-recherche/info-france-antilles-decouverte-d-un-crane-d-ameridien-0-a-300-ans-apres-j-c-a-basse-pointe-567262.php>
- UNE CENTAINE DE SÉPULTURES PRÉCOLOMBIENNES DÉCOUVERTES AUX ABYMES, EN GUADELOUPE (<https://www.inrap.fr/une-centaine-de-sepultures-precolombiennes-decouvertes-aux-abymes-en-guadeloupe-15628>)

## Sites pour visites pédagogiques :

- musée départemental de préhistoire et d'archéologie précolombienne, Fort de France
- Ecomusée de l'anse figuier, Rivière-Pilote
- La Savane des esclaves, Trois-Ilets (reconstitution d'un village kalinago)
- Dans le futur : musée amérindien de Vivé au Lorrain